

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Mars 1930

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Mars 1930, 1930-03-04. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1701>

Texte & Analyse

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1930-03-04

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon

Persons citedGeneviève N, Henriette N, Mme Duclaux, Mabel, Mme Hecht

Couverture61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification
le 26/09/2023

21 mars 1930

Bien chère miss Payet.

Il fait beau - il fait délicieuse -
On sent le printemps le Tonnerre des
Jacques. Cela me fait penser à vous.
Qu'est-ce qui me me fait pas pen-
ser à vous, chère miss Payet ? le
printemps, et l'automne - et l'été
et l'hiver ! - Tout ce que j'aime
et - J'aurait aussi - ce que je n'ai
me pas - et que je sais que vous
n'aimez pas non plus !

Chère miss Payet, j'espère que vous

me ayant bien parlé
pour venir de la douceur
que de cette saison -
à faire et ce plus au Toscane -
ne m'empêtriez pas - Pardonnez-moi
d'avoir écrit - et d'écire - sans
vous rien à dire - pour le bonheur
de me faire croire à moi-même
que je suis un peu moins loin de
vous - Chère Miss Paget, vous n'a-
vez dit - deux ou trois fois - que
mes lettres vous faisaient plaisir -
C'était un peu imprudent à vous je
crois -- Ne me répondez pas --
Et surtout - si vous avez à me
dire "non" pour eux - que cela
ne vous tourmente pas une minute
ça serait trop bien - Et je ne crois
pas que ce soit possible à réaliser.

De notre côté, je me hâte de dire que
je ne vois aucun empêchement - et que
nous pensons toujours aller à Annecy vers
le 10 ou le 12 avril - et que ce seraît
une immense joie si vous pouviez venir
nous y rejoindre - mais je n'y pense
pas - de peur des déceptions - je n'y
pense pas du tout.

Généralement entre dans mon chambre -
en pyjama - et voici un masque
sur la figure - (C'est mardi-gras !)
un masque de papier rose - avec
un nez de papier beige - en tête - Bon-
bon - un os de tringle et un os de
singe décomposé en noir sur chaque
joue - des petits renoncules et une
barbe en pointe de la même couleur
que le nez - et un fou - rien derrière
tout cela - C'est elle qui vient de fa-
briquer cette merveille - Il y en a une

pour Henriette et un point la ville fermée
de charge qui va sortir avec elles. " Ce
seront encore plus terrible. Si, elle aussi,
mettrait un masque ! " — dit Geneviève.
J'rai vu l'autre jour Madame D'Orclaux
et Miss Mabel. Elles vont fort bien.
Miss Mabel ne semble pas du tout
se ressentir des troubles que l'assassinat
général va provoquer. Madame D'Orclaux
a une allure gracieuse. Ses yeux sont
laisser de traces. J'ai vu aussi Mad-
ame Hecht. en très bonne santé
également.

Bon-Soir. Bien chère Miss Payet,
j'espère que moi cette écriture
et croirez toujours à notre très
affectionnée et respectueuse amitié

Berthe